

Aucun des protagonistes n'ayant réagi favorablement à notre proposition, le gouvernement canadien a par la suite décidé d'appuyer "l'approche à deux voies" de l'OTAN, qui consiste à améliorer notre capacité de défense en nous préparant à mettre en place de nouvelles armes de portée intermédiaire en Europe, tout en poursuivant parallèlement les négociations sur la réduction des armements. C'est dans ce contexte que le Canada a entrepris de négocier, en dépit d'une forte opposition intérieure, une entente permettant l'essai de missiles de croisière sur notre territoire.

Que nous ayons été obligés d'avancer d'abord sur la voie qui mène à l'implantation d'armes nouvelles avant de commencer à progresser sur la voie des négociations en dit malheureusement très long sur les difficultés inhérentes à la réduction des armements.

Il est donc évident que le moyen le plus efficace de convaincre les Soviétiques de participer sérieusement à des plans de réduction des armements est de leur faire voir les avantages qu'ils en retireraient pour eux-mêmes. Il nous faut dépasser les simples opérations de comptabilité et de vérification, pour nous convaincre mutuellement que nos desseins sont véritablement ceux que nous proclamons.